

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi modifiée du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-Nicolas à Moestroff se caractérise comme suit :

L'église Saint-Nicolas (*Sankt Nikolaus*) (GEN/SOC), implantée au nord-est du pays dans la commune de Bettendorf, se situe dans le village de Moestroff (Méischtreff)¹ dans le canton de Diekirch. Implantée en hauteur, dégagée de tous les côtés et surplombant le château, elle est très visible avec son clocher atypique (AUT) et son architecture des années 30 (AUT). La carte de Ferraris (1770-1778) montre un édifice religieux avec un plan au sol en forme de croix, situé plus à l'ouest dans le village². Le plan historique de 1825 fait état d'un édifice religieux à l'emplacement de l'église actuelle. Le plan au sol montre une nef rectangulaire avec un chevet à trois pans flanqué d'une tour³. Le plan au sol actuel de l'église construite en 1935 d'après les plans de l'architecte Aloyse Lahr⁴ (OAT, AUT, PDR) pour la somme de 433.029 francs⁵, présente une forme rectangulaire surmontée d'une flèche avec un clocher et son toit brisé en pavillon (AUT). Nous savons peu de choses de l'ancienne église. La paroisse rattachée anciennement à la paroisse de Reisdorf devient indépendante en 1808⁶. En 1853, des travaux d'agrandissement et de transformations ont lieu⁷. En 1855, la construction d'un petit clocher est réalisée⁸. En 1897, une tribune est construite⁹. En 1900, une nouvelle toiture de l'église est réalisée¹⁰. Des réparations de toiture ont lieu en 1901¹¹ et 1914¹². Un article de 1929 évoque des discordances au sein du conseil communal de Bettendorf concernant la construction d'une nouvelle église¹³. L'avis des conseillers communaux est partagé : les uns sont pour la construction d'une nouvelle église ; les autres parmi le bourgmestre J.-P. Muller sont d'un avis contraire¹⁴. Le conseil communal est dissout et la parole est donnée aux habitants de la commune¹⁵. Un avis d'adjudication de 1929 atteste l'ouverture des soumissions relatives aux travaux concernant la construction de la

¹ [https://de.wikipedia.org/wiki/Derenbach_\(Wintger\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Derenbach_(Wintger)): lien consulté le 24.02.2025.

² Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique. 1777. Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Diekirch, 241.

³ Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Urkataster, section B1 de Moestroff, 1^{ère} feuille, 1825.

⁴ Luxemburger Wort, Avis d'adjudication, 13 mai 1929.

⁵ SAUBER Arthur, Bettendorf, Gilsdorf, Moesdorf, Gemeng Bettenduerf, Imprimerie du Nord, Diekirch, 2000, p.297

⁶ Ons Hémecht, 1 juillet 1926.

⁷ Wächter an der Sauer, 22 juin 1853.

⁸ Wächter an der Sauer, 15 septembre 1855.

⁹ Obermosel-Zeitung, 23 juillet 1897.

¹⁰ Luxemburger Wort, 6 septembre 1900.

¹¹ Luxemburger Wort, 27 septembre 1901.

¹² Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg, 30 décembre 1914.

¹³ L'indépendance luxembourgeoise, 2 décembre 1929.

¹⁴ Ibidem.

¹⁵ Ibidem.

nouvelle église¹⁶. Il est prévu des travaux de terrassements, de maçonnerie et de béton armé pour les planchers et les voûtes¹⁷.

L'église de Moestroff est située entre la rue de l'église à l'ouest et le parc du château de Moestroff à l'est. La rivière de la Sûre se trouve en contrebas de cet écran végétal. La façade est devenue mur de soutènement et prend son appui dans le sol du parc. La façade est affleurante avec le mur d'enceinte du château de Moestroff. L'église pourvue d'une toiture en bâtière (à deux pans) (AUT) se lit en trois proportions ; c'est-à-dire 3 ressauts sont visibles (AUT). Le premier est destiné à la séquence d'entrée et la tribune, la deuxième à la nef et la troisième au chœur, sa sacristie et sa tour. L'architecture des années trente se manifeste sereinement sur toutes ses façades. La façade nord est marquée par un emmarchement polygonal (AUT) et par un ensemble de revêtement en pierre en trois parties (AUT) allant jusqu'à la hauteur de la corniche du bâtiment. La première est constituée de pilastres striés assis sur des socles (AUT) reprenant la hauteur d'un bandeau qui fait le tour de l'édifice (AUT). Les chapiteaux des pilastres présentent des inscriptions O.A.D.G. « Omnia Ad Dei Gloriam » *Tout pour la gloire de Dieu* (AUT). La deuxième est marquée par cinq carreaux à motifs des empreintes avec cadre et deux croix superposées (AUT). A leur tour une corniche profilée abrite cette décoration en façade (AUT). La troisième et majeure partie qui couronne l'ensemble est marquée par 5 vitraux verticaux divisés entre elles par des piliers (AUT). Une corniche arrondie en son centre couronne l'ensemble de l'ornementation centrale (AUT). De part et d'autre de l'ensemble central en pierre, viennent se poser des pilastres superposés ou à différentes facettes (AUT) comme une mise en abîme. Leurs chapiteaux tiennent une corniche en porte à faux imposante en béton qui marque la base de la toiture à deux pans de l'édifice (AUT). Les éléments de la corniche en béton font ressortir un fronton stylisé sur le pignon nord (AUT). Une croix y figure en son milieu (AUT). La toiture à deux pans est marquée de part et d'autre d'une unique lucarne rampante côté est et trois du côté ouest. La façade Est est marquée par une logette (corps en saillie) centrale pourvue d'une structure s'apparentant à une tour en encorbellement à toiture en plein-cintre (AUT). Un escalier mène de la sacristie sur une servitude du parc du château de Moesdorff. La façade ouest, divisée en trois parties (AUT) montre sur la partie de la nef une division en cinq axes (AUT). Six pilastres de la même nature qu'aux façades nord et sud encadrent quatre vitraux en plomb et une niche destinée à la Sainte Vierge y figure également (AUT). Un tympan avec l'inscription « S R » signifiant *Sancta Regina*, « Sainte Reine » se trouve en-dessous de la niche (AUT). Chaque vitrail est cerné d'une corniche en arc en plein-cintre et d'un appui de fenêtre profilé (AUT). Le profil de la base entre le fût et le chapiteau fait le tour de l'édifice sur trois façades et marque une ligne parallèle à celle du porte-à-faux de la corniche de la toiture (AUT). Une tour jaillit de la sacristie tout en chevauchant sur une partie de la nef à hauteur du chœur (AUT). Des ouvertures en quinconce en stries verticales de situent côté est et ouest de la tour (AUT). Des horloges fixées sur une applique murale lisse, de forme polygonale, se situent sur trois façades de la tour (AUT). Des ouvertures jumelées pourvues d'abats sons s'articulant sur quatre façades surmontent ces horloges (AUT). La tour, elle-même, est de section carrée et est coiffée d'un toit brisé en pavillon présentant un coyau à sa base (AUT). Un épi de faîtage portant une girouette émerge de sa toiture (AUT). Sur le pignon sud à son tour deux groupes de fenêtres jumelées (AUT) protégées par des grilles en fer forgé (AUT) s'articulent au rez-de-chaussée et premier étage de la sacristie. Des corniches simplifiées mais reprenant la même idée de l'ensemble de la façade côté entrée principale s'y montrent (AUT). Au grenier de la sacristie un vitrail surmonté d'une corniche polygonale protège l'ouverture du vitrail dépourvu d'appui de fenêtre (AUT). Une toiture en demi-croupe finit l'ensemble

¹⁶ Luxemburger Wort, Avis d'adjudication, 13 mai 1929.

¹⁷ Ibidem.

de la sacristie (AUT). L'enduit de façade très granuleux épais recouvrant partiellement les encadrements en pierre notamment au niveau des fenêtres pourrait dater de la campagne de restauration de 1983¹⁸. De nombreuses restaurations sont également réalisées au niveau du clocher.

En 1989 une pierre brute de commémoration pour l'indépendance du Luxembourg depuis 1839 (MEM/SOC) est installée sur une parcelle limitrophe (Fräiheitsplatz) à celle de l'église en face du pignon sud de l'église. En 1967 une plaque commémorative en ardoise est installée sur le pignon nord de l'église en mémoire aux défunts de la Seconde guerre mondiale est inaugurée (MEM/SOC). Une stèle funéraire située le long du mur sur la parcelle limitrophe devant l'entrée du pignon nord de l'église est également visible. Des ciboires superposés en forme de croix sont représentés dans la pierre (AUT). Inscription à gauche sur la stèle funéraire: *Hier ruht der hochwürdige Herr Peter Stephan Hoffmann... 1794-1822*. Inscription à droite sur la stèle funéraire : *Das heilige Missionskreuz, Zu dessen nützen er ruht, wurde errichtet den 20. Jan.1835, am Schlusse einer heiligen Mission, Die er zum Segen seiner Pfarrei veranstaltet hatte*. Inscription en bas au niveau du socle: *Ich bin die Auferstehung und das Leben, Wer an mich glaubt, der wird leben, auch wenn er stirbt. Joh 11, 25*. Une autre stèle en grès représente une résurrection du Christ tenant un sceptre dans la main gauche (AUT). Son corps est représenté en lévitation entouré de nuages et de têtes d'anges qui trônent au-dessus de lui (AUT). En avant plan une couronne de laurier avec l'inscription INRI est visible (AUT). A l'arrière-plan trois croix se trouvent en-dessous de sa main de droite. Inscription au niveau du socle: *Andenken an: Hochwürden Herrn Michel Müller*. On entre dans l'église par sa porte en bois principal à double battant (AUT) avec deux vantaux symétriques (AUT), chacun décoré avec des panneaux moulurés en forme de croix (AUT). L'imposte renferme un vitrail en plomb à motifs géométriques, renfermant les lettres Alpha et Omega (AUT). En son centre une croix est visible (AUT). On accède directement dans la nef unique (AUT). De part et d'autre du portail d'entrée, deux bénitiers muraux en pierre bleue (AUT) avec un panneau rectangulaire vertical à sommet arrondi et décorés d'une croix sont visibles. La tribune (AUT) qui se situe directement au-dessus de l'entrée est accessible par ses deux escaliers en pierre (AUT) avec ses marches probablement en terrazzo mais s'apparentant à de la pierre bleue et sa main courante en fer forgé (AUT). La balustrade est massive, décorée de moulures simples et d'une inscription latine en relief : « STAT CRUX DUM VOLVITUR ORBIS », « la croix demeure tandis que le monde tourne »¹⁹. Des colonnes cannelées (AUT) encadrent la tribune avec chapiteaux stylisés (AUT). La nef de l'église est rythmée à espaces réguliers par des pilastres striés en verticalité (AUT). Les stries vont au-delà de la hauteur du pilastre pour continuer leur empreinte sur un arc en plein-cintre au niveau de la voûte unique (AUT) de l'église. La charpente raide et relativement simple est assemblée de plusieurs fermes de charpente installées à intervalles réguliers. Les modules de ferme sont constitués chacune de deux entrails, d'un poinçon, de contrefiches et d'arbalétriers. Les modules sont liés entre eux par des échantignolles. Sur le pignon nord et sud des ouvertures anciennes y sont visibles. Des traces d'un plancher en bois supérieur sont visibles par le biais de trous laissés dans les murs. Le dallage récent du sol en pierre date de la dernière grande intervention en 2009 au niveau du sol et du chauffage²⁰. Les murs sont peints en blancs, les socles en gris. Cette dernière campagne de remise en peinture devrait remonter

¹⁸ SAUBER Arthur, Bettendorf, Gilsdorf, Moesdorf, Gemeng Bettenduerf, Imprimerie du Nord, Diekirch, 2000, p.297

¹⁹ Il s'agit de la devise des chartreux. L'ordre des Chartreux (en latin : *Ordo Cartusienensis*), appelé aussi Ordre cartusien, est un ordre religieux contemplatif à vœux solennels français, de type semi-érémétique, fondé en 1084 par Bruno le Chartreux et six compagnons (quatre clercs et deux laïcs). Il prend son nom du massif de la Chartreuse, au nord de Grenoble. Depuis 2014, le ministre général de l'ordre est Dom Dysmas de Lassus.

²⁰ Demande de subventions du conseil commune de Bettendorf en date du 10.11.2009 au Ministère de la Culture.

également à 2009²¹. Au niveau du chœur, l'artiste Gustave Zanter (1916-2001) (OAT) peint en 1954 une fresque monumentale (AUT/PDR) au niveau de la demi-coupole du chœur. Celle-ci représente une trinité de pitié avec Dieu le père assis sur un trône soutenant le corps crucifié du Christ, entouré de deux anges. La composition est surmontée du Saint Esprit. Le registre inférieur surligné par une corniche, représente le chemin de croix. De part et d'autre de l'arc de triomphe, se situent les autels latéraux de style néogothique (AUT) dédié l'un à la Vierge Marie et l'autre à Saint Joseph. Dans le chœur trône l'autel majeur avec ses deux Saints, Saint Nicolas à droite et Saint Hubert à gauche. Devant celui-ci se situe l'autel du peuple de style néogothique (AUT). Le chœur était anciennement fermé par une grille de communion en fer forgé dont certains éléments sont conservés dans le grenier de la sacristie. La sacristie elle-même présente encore de nombreux éléments authentiques comme notamment ses portes (AUT). Les vitraux au plomb (AUT/PDR) sont également l'œuvre de l'artiste Gustav Zanter²². La grande verrière de la façade occidentale représente une crucifixion du Christ, entouré de Marie et Joseph et des quatre tétramorphes évangélistes. Au niveau du portail d'entrée un vitrail avec des ornements géométriques et les lettres Alpha, Omega entourant une croix, est visible (AUT/PDR). Au niveau de la tribune, de part et d'autre des vitraux représentent des motifs géométriques (AUT/PDR). Dans la nef, des vitraux à gauche représentent des éléments figuratifs entourés de motifs géométriques : L'Assomption de Marie, une piéta, une annonce (AUT/PDR). Les vitraux à droite, également des éléments figuratifs serti de motifs géométriques montrent : Un ange se manifestant à Joseph en songe, la Sainte Famille, la mort de Joseph (AUT/PDR). On retrouve aussi deux vitraux avec de simples ornements géométriques (AUT/PDR). Les vitraux de la sacristie sont géométriques et comportent une croix en leur centre (AUT/PDR). Les vitraux datent de 1951 (AUT/PDR). Le vitrail de la tribune est signé. Le maître verrier Kaschenbach de Trêves a également signé et daté la dernière campagne de restauration remontant à 2010. Trois cloches (AUT/PDR) sont installées dans le clocher : « Saint Nicolas » datant de 1957, et deux « Saint Hubert » datant de 1958. Les trois cloches provenant de la fonderie Mabilon de Saarbourg²³.

En vue de l'état et des qualités pré-décrites, à savoir son architecture, son gabarit et son implantation authentique, son clocher à toit brisé en pavillon, la modénature des façades et de son intérieur, sa logette latérale sur la façade est, la tribune avec ses deux escaliers tournants, le chœur avec sa fresque monumentale, ses vitraux et ses trois cloches, l'église Saint Nicolas située à sis 1A, rue de l'église, L-9382 Moestroff, mérite d'être protégée sur le plan national (AUT, GEN, PDR, MEM, SOC, EVO, OAT).

Critères remplis : authenticité (AUT), genre (GEN), période de réalisation (PDR), mémoire (MEM), histoire sociale ou des cultes (SOC), évolution et développement des objets et sites (EVO), œuvre architecturale, artistique ou technique (OAT)

²¹ Ibidem.

²² JANSEN-WINKELN Annette, Asselborn, Saints-Pierre-et-Paul, Lexikon der Glasmaleri im Grossherzogtum Luxemburg, Band 1, Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. e. V., 2010.

²³ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band II, 1998, p. 144.

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint-Nicolas à Moestroff (no cadastral 95/2282). Les membres proposent d'inclure les alentours directs de l'église dans la mesure de protection, à savoir les parcelles 95/2283 et 95/2284.

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Claude Clemes, Gaetano Castellana, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin.

Luxembourg, le 21 mai 2025